

priorités de notre politique étrangère servent réellement nos intérêts dans ce monde qui a tellement évolué. Permettez-moi de vous citer quelques-unes des questions qui me viennent à l'esprit à cet égard.

Je regarde la répartition des efforts que nous déployons par l'entremise de notre ministère des Affaires extérieures et de nos programmes d'aide, et je me demande pourquoi nous nous concentrons tellement sur certaines régions du globe. Quels intérêts le Canada peut-il réellement retirer d'une telle participation? Ce ne sont certainement pas des intérêts commerciaux, puisque nos échanges avec la plupart de ces pays sont négligeables. Nous ne sommes pas comme les anciennes puissances coloniales de l'Europe qui ont à la fois des liens et des obligations datant du siècle précédent.

De façon plus générale, je me demande sur quelle base nous avons choisi de participer à certains programmes d'aide. Avons-nous tenu compte des avantages économiques que le Canada peut espérer en tirer à court et à long termes? Comment pouvons-nous véritablement juger si des projets favorisent effectivement le développement du pays bénéficiaire tout en nous procurant certains avantages? Serions-nous des citoyens internationaux plus responsables si nous décidions de concentrer notre attention sur un nombre plus restreint de pays ou de domaines, de sorte que notre aide ait une incidence plus grande?

Dans la même veine, je me demande si le Canada devrait participer aussi activement aux opérations de maintien de la paix. Est-ce la meilleure façon de favoriser la paix et la sécurité dans les régions de conflit? Je sais quels coûts financiers ces opérations représentent pour notre pays et quels sacrifices ils représentent pour les soldats eux-mêmes et leur famille. Pourquoi déployons-nous autant d'efforts au sein du Groupe de contact pour la Namibie? Les Canadiens sont-ils vraiment intéressés?

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le Canada s'efforce de se donner une image favorable à l'étranger. Nous sommes les amis de tous, nous sommes les bons intermédiaires. Nous avons dépensé des milliards de dollars en aide et un nombre incroyable d'heures-personne en efforts pour être aussi justes et nobles que nous le pouvons envers le tiers monde. Et pourtant, le mois dernier, les pays non alignés réunis à La Havane nous ont allègrement coiffés du